

LE SUBSTRAT ÉNÉOLITHIQUE DANS  
L'ETHNOGENÈSE DES THRACES \*

MARIN DINU

La genèse des peuples antiques d'Europe, y compris des Thraces, a constitué et constitue encore un problème pour les ethnologues (linguistes, historiens, archéologues, anthropologues, etc.). En premier lieu, il est nécessaire de préciser *quand* et *quels* sont les éléments ethniques de couche et de substrat qui ont contribué à la formation de ces peuples. Lorsque les noms de ces peuples ou communautés sont mentionnés plus tard dans les sources écrites, il s'agit de peuples et communautés déjà consolidées du point de vue ethnique et qui se manifestent déjà dans le plan historique et politique. Sans doute, le phénomène de la genèse de ceux-ci, parfois assez long, doit être plus ancien.

Sous ce rapport, de plus en plus historiens et surtout archéologues (**ROMAN** 1976, p.78, 103; 1976a, p.55-56; **DINU** 1978, p.18-20; 1980, p.47-48; 1980a, p.8; **CRÎȘAN** 1986, p.19 et suiv.; **URSULESCU** 1997, p.447-464), de même que certains linguistes (**GEORGIEV** 1971, p.155 et suiv.; **GINDIN** 1971, p.237 et suiv.), considèrent que le processus d'ethnogenèse des Thraces pourrait correspondre à la période de transition à l'Âge du Bronze (les cultures Horodișteea-Erbiceni, Foltești-Cernavoda II et Coțofeni: environ 2750-2200 av.J.-C.) et, certes, à la période de début de l'Âge du Bronze (environ 2200/2000-1750/1650 av.J.-C.); par conséquent, à l'époque du Bronze moyen, les Proto-Thraces (**MORINTZ** 1978, p.13-14, 191; **ANDRIȚOIU** 1992, p.92), ainsi que les Proto-Grecs (voir n.2 et plus récent **SAKELLARIOU** 1980, p.30 et suiv.), étaient déjà constitués sous aspect ethnique et culturel.

Les recherches de dernières décennies ont prouvé qu'à la fin de l'Énéolithique classique de cette partie de l'Europe ont évolué, une

---

\* C'est le titre et le contenu de notre communication que nous avons présentée au VII<sup>e</sup> Congrès Int. de Thracologie de Constanța-Mangalia-Tulcea, 20-26 mai 1996.

période millénaire, les grands complexes à céramique peinte du type Cucuteni-Ariușd-Tripolie, Gumelnița-Karanovo VI, Sălcuța-Krivodol-Bubanj, Petrești et d'autres dans le bassin à l'est de Tissa (**BERCIU, DUMITRESCU**, 1960, p.53-71; **DUMITRESCU, VULPE** 1988, p.35-50; **PETRESCU-DÎMBOVIȚA et alii** 1995, p.49-67; **URSULESCU** 1998, p.116-155). À l'impact avec d'autres peuplades qui y ont pénétré, ces cultures n'ont pas subi une interruption brusque. Selon nous, leurs créateurs ont continué l'évolution par des formes nouvelles, dans les cultures de transition de l'Énéolithique à l'Âge du Bronze (Horodișteea-Erbiceni, Foltești-Cernavoda II et Coțofeni) et même plus tard, comme un phénomène de substrat éthno-culturel.

Cette vérité historique, à notre avis, a été aussi confirmée, par les recherches archéologiques plus récentes de Horodișteea (commune de Păltiniș, dép. de Botoșani), Erbiceni (dép. de Iași) et d'autres agglomérations de la période de transition de l'Énéolithique à l'Âge du Bronze de la zone septentrionale et centrale de la Moldavie, où antérieurement avait fait son apparition et s'était développé le grand complexe énéolithique à céramique peinte du type Cucuteni-Ariușd.

Ainsi, à Horodișteea sur Pruth, l'agglomération à deux niveaux du type Horodișteea, on a découvert de nombreux fragments de céramique peinte, certains d'entre eux peints dans le style du groupe ξ, à large bande rouge, de certe facture Cucuteni B<sub>2</sub> (fig.1/2), mais associée sur le même vase aux bandes des lignes peintes d'une manière angulaire, losangée, serpentiforme ou en réseau: fig.1/1,3 (**DINU** 1987, p.141, fig.1/1-3). Ils étaient associés, dans le même horizon stratigraphique à d'autres fragments céramiques provenant des vases de pâte fine, grisâtre, ornés aux motifs incisés: fig.1/4-7 (*ibidem* p.143, fig.3/1-4), identiques sous l'aspect de la conception artistique, avec ceux des vases peints: fig.1/1-3; 2/1-4; 3/1-2 (*ibidem* p.142, fig.2/1-4; **idem** 1998, p.36), ce qui prouve qu'il s'agit de la même population qui l'a créée: la population cucuténienne tardive, qui a changé partiellement la technique (**idem** 1987, p.139). Ces éléments décoratifs, peints ou incisés, ont été aussi découverts dans d'autres agglomérations du nord et du centre de la Moldavie: à Erbiceni et, entre Pruth et Nistre, à Gordinești II, Brânzeni, etc (**MARKEVIĆ** 1981, p.33 et suiv.). C'est à retenir que tous ces éléments décoratifs (panneaux à motifs en réseau, triangles, bandes serpentiformes, motifs losangés, etc.) sont fréquemment rencontrés sur la céramique cucuténienne,

surtout les étapes Cucuteni B<sub>1</sub> et B<sub>2</sub>: fig.3/1-2; 4/1,6 (DINU 1955, p.704, fig.14/2a-b; 1957, p.164, fig.2/2a-b; NIȚU 1984, p.126, fig.29/1 et p.127, fig.30/5).

Ce que nous surprend, c'est que ces éléments décoratifs apparaissent également sur la céramique de l'Âge du Bronze moyen thrace du type Monteoru et Costișa sur le territoire de la Moldavie, preuve incontestable de la présence d'un substrat énéolithique dans l'éthnognèse des Thraces. Nous faisons référence à certains vases de l'agglomération de Bogdănești, dép.de Bacău (FLORESCU 1966, p.56, fig.9/1,5; p.61, fig.12/7,9), trouvés dans l'horizon stratigraphique Monteoru IC<sub>3</sub>, où la décoration apparaît sous la forme de panneaux aux motifs en réseau incisé (fig.5/5), pareils à ceux sur l'épaule d'un grand vase de la période de Cucuteni B<sub>2</sub> de Valea Lupului, près de Iași (fig.3/2). Sur le même vase de Valea Lupului, parmi d'autres ornements, on trouve une bande horizontale à motifs triangulaires (fig. 3/1-2) et deux bandes serpentiformes peintes verticalement en style ξ, des éléments de décor énéolithique cucuténiens, présents également sur la céramique grisâtre du type Horodiștea-Erbiceni de l'agglomération de Horodiștea (fig 1/5,7) et de l'Age du Bronze de Moldavie, mais exécutés dans la technique de l'incision: fig 4/4,7 (VULPE 1961, fig.2/5 et fig.6/a-b; MORINTZ 1978, p.114, fig.58/8-9).

C'est toujours dans un habitat du type Monteoru IC<sub>3</sub>, situé sur *Cetățuia* de Cleja (dép.de Bacău), où on a découvert une tasse sphérique, une sorte de clepsydre en pâte fine, grisâtre, conservée en fragments (fig.3/3 et 5/1-3: inédite, dans la collection archéologique du Séminaire d'Archéologie de l'Université "Al.I.Cuza", Iași). Elle était ornée de large bandes verticales ayant des motifs en réseau presque identiques aux motifs peints sur un vase clepsydre de l'habitat d'Erbiceni du type Horodiștea –Erbiceni: fig.4/2 (DINU 1980a, pl.II/2).

Un autre argument de continuité ethnique et d'incontestable héritage artistique énéolithique est la décoration d'une amphorette de Costișa (dép. de Neamț); il s'agit de la décoration losangée en bandes simples en relief, associée à une bande serpentiforme disposée d'une manière légèrement oblique: fig.4/7 (VULPE 1961, p.108, fig.2/5), décoration identique à celle de la céramique peinte des habitats plus anciens du type Horodiștea-Erbiceni de Koszyłowce: fig.4/5 (NIȚU 1984, p.130, fig.33/7) et Cucuteni B<sub>1</sub> de Ghelăești, dép.de Neamț: fig.4/6

(*ibidem* p.126, fig.29/1). La décoration en triangles simples ou hachurés ou les motifs losangés incisés, disposés verticalement ou horizontalement, sont aussi présents sur la céramique peinte des périodes Cucuteni B (4/1,5-6) et Horodiștea-Erbiceni (fig. 1/1-3, 2/1,4), y compris sur la céramique fine grisâtre à décoration incisée de l'habitat de Horodiștea sur Pruth (fig.1/4,7). On les retrouve aussi sur la céramique de la culture de Costișa de l'époque du Bronze moyen (fig.4/4,7).

Pour les cultures de la période de transition à l'Age du Bronze (Horodiștea-Erbiceni, Foltești-Cernavoda II et Coțofeni), avec des étapes qui continuent aussi au début de l'Age du Bronze, il y a quelques affinités exprimées surtout par les formes et par la décoration de certains de leurs vases; il s'agit d'écuelles et bols avec le rebord coupé oblique, élargie ou grossissant, caractéristiques aux agglomérations du type Coțofeni: fig 6/1-6 (**ROMAN** 1976, p.117, pl.12/13, 26; p.170, pl.70/18; p.188, pl.90/1; p.196, pl.99/2, 6-7; **DINU** 1980a, pl.IV/1-6) et Horodiștea-Erbiceni: fig.6/7-11 (**DUMITRESCU** 1945, p.145, fig.11; p.147, fig.12; **DINU** 1980a, pl.IV/7-14), avec des antécédents dans la céramique peinte Cucuteni B<sub>2</sub>: fig.6/12-13 (**DINU** 1980a, pl.IV/15-16). La décoration peinte et incisée à des bandes en réseau disposées verticalement et horizontalement sur le corps et l'épaule de certains vases (fig. 3/6; 4/2), tellement caractéristiques pour les habitats du type Horodiștea-Erbiceni, a été identifiée sur une grande amphore du type Foltești-Cernavoda II de l'habitat de Foltești (**PETRESCU-DÎMBOVIȚA, DINU** 1974, p.42, fig. 16/3), ainsi que dans plusieurs habitats de la civilisation Coțofeni, comme Sebeș, dép.d'Alba: fig 3/5 (**ALDEA** 1968, p.96, fig.5/6; **ROMAN** 1976, p.139, pl.39/14), Ostrovu Corbului-*km. 911*, dép. de Méhedintți: fig.3/4 (**ROMAN** 1976, p.197, pl.100/7) et d'autres: fig 5/4 (*ibidem*, p.194, pl.97/2). Ces éléments d'affinité en tant que forme et décoration s'expliquent par le fond énéolithique plus ancien (fig.3/1-2; 4/1,5,6), mais aussi par une plus grande mobilité intertribale des communautés thraces en cours de formation, dans l'espace carpatho-ponto-danubien et balkanique.

A l'Age du Bronze moyen, quand a eu lieu le soi-disant morcellement culturel, déterminé en réalité par une sédentarisation plus accentuée des communautés de l'Age du Bronze moyen thrace à l'égard de la période antérieure du Bronze ancien, on assiste à une réactivation de la décoration énéolithique spiralo-méandrique, exécutée, cette fois-ci,

dans la technique de l'incision et de l'incrustation à couleur blanche. L'influence mycénienne par laquelle on a tenté (dans quelques travaux plus anciens: **ANDRIȚOIU** 1992, p.93) l'explication de cette décoration traditionnelle n'est pas valable, parce que les éléments mycéniens sont très peu nombreux dans l'espace carpatoponto-danubien est sans avoir une grande signification par rapport au nombre extrêmement important d'agglomérations pour chacune des cultures respectives de l'Age du Bronze moyen thrace, où on pratique l'ornementation par spirales, méandres et d'autres éléments incisés dans la décoration des vases, de la plastique antropomorphe, de certaines armes et même des foyers, dans les cultures Wietenberg-Sighișoara: fig.7/1-6 (**HOREDȚ** 1960, fig.6 et 7), Otomani: fig.7/10 (**ORDENTLICH** 1965, p.192, pl.I/4; **MORINTZ** 1978, p.166, fig.92/7), Suci de Sus, Gârla Mare: fig.7/9 (**BERCIU** 1939, p.123, fig.148; **MORINTZ** 1978, p.36, fig.18/1), Verbicioara: fig.4/3; 7/12 (**BERCIU, PURCĂRESCU, ROMAN** 1961, fig.2/1 et 3/6; **BERCIU** 1961, p.138, fig.8/6 et 9/1; **MORINTZ** 1978, p.69, fig.40-41/6-7), Tei: fig 7/7-8 (**LEAHU** 1966, p.113, fig.31/1; **MORINTZ** 1978, p.50, fig.28/5), Monteoru: fig.7/11 (**DUNĂREANU-VULPE** 1938, p.158, fig.6 et p.159, fig.7; **MORINTZ** 1978, p.102, fig.55/2) et d'autres. Comme nous l'avons déjà montré, cette riche décoration variée et pourtant unitaire comme conception dans les cultures de l'Age du Bronze moyen de cet espace reflète, à notre avis, la présence du substrat humain de tradition énéolithique de l'espace carpatoponto-danubien et balkanique, où la décoration spiralo-méandrique, peinte: fig.7/13 (**NIȚU** 1984, p.113, fig.16/3 et p.118, fig.21/1) ou incrustée à couleur blanche représente un trait des cultures de cette zone de l'Énéolithique européen (comme chez surtout les civilisations du type Boian et Vădastra et même pour l'aire Gumelnița-Karanovo VI). Dans l'est de la Roumanie, où les liaisons entre l'Énéolithique et les cultures de l'Age du Bronze moyen sont mieux articulées par la culture Horodiștea-Erbiceni, comme nous espérons l'avoir bien démontré sur des bases archéo-ethnographiques, cette continuité ethnique ne peut pas plus être contestée. Sans doute que la population assez nombreuse de grands complexes ethno-culturels énéolithiques à céramique peinte ne pouvait pas disparaître sans laisser des traces. Des populations sédentaires par excellence, capables de créer des civilisations à un spectre extrêmement riche sur le plan spirituel et matériel, elles ont évolué plus d'un millénaire dans l'espaces sus-

mentionné, en formes classique, mais aussi évoluées, participant pleinement à l'ethnogenèse des Thraces anciens.

La présence de ces phénomènes artistiques, assez unitaires comme conception, malgré toute la diversité culturelle mentionné plus haut, ne s'explique pas que par la continuité et la participation des éléments ethnique d'origine et de tradition énéolithique de cet espace comme élément de substrat dans l'ethnogenèse des Thraces\* .

En toute conscience de la difficulté "d'ethniser" des éléments archéologiques, phénomène qui d'ailleurs ne peut pas être contesté, nous nous demandons sur la dimension et sur l'importance de l'apport du substrat de tradition énéolithique pour définir l'empreinte thrace des Indo-Européens de cet espace. Evidemment, bien qu'on ne connaisse pas la langue parlée par les communautés énéolithiques, nous considérons, comme une hypothèse du travail difficilement à démontrer, qu'il ne serait pas exclu que justement ce phénomène de substrat énéolithique, lui même indo-européen ou en cours d'indoeuropéanisation, ait donné la spécificité thrace des Indo-Européens de cette partie de l'Europe, tant du point de vue matériel, ethnique et culturel, ainsi que linguistique. Donc, selon nous, la "coloration" thrace des Indo-européens de l'espace carpatoponto-danubien et balkanique est dûe à ce fond autochtone sédentaire d'agriculteurs et d'éleveurs de tradition énéolithique, qui a assimilé les nouveau-venus et non inversement, comme on a affirmé. Evidemment, à l'état actuel des recherches, cette hypothèse est, du point de vue linguistique, difficile à démontrer. J'espère que les philologues, à l'avenir prochain, seront d'accord avec les archéologues et les ethnographes pour élucider ce grand et très important problème ethnologique: l'ethnogenèse des peuples historiques européens.

---

\* Nous avons y présenté seulement quelques exemples, mais aux dépôts des musées de Roumanie et des régions avoisinantes des documents similaires sont très nombreux, en général déjà publiés.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALDEA, Ion  
1968 *Așezarea Coțofeni de la "Râpa Roșie" – Sebeș*, Apulum, VII/1, p.91-102.
- ANDRIȚOIU Ioan  
1992 *Civilizația tracilor din sud-vestul Transilvaniei în epoca bronzului*, dans la collection *Bibliotheca Thracologica*, II, Institutul Român de Tracologie, București.
- BERCIU Dumitru  
1939 *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova.  
1961 *Die Verbicioara-Kultur*, Dacia, NS, V, p.123-161.
- BERCIU Dumitru, DUMITRESCU Vladimir  
1960 *Neoliticul târziu*, dans *Istoria României*, I, Editura Academiei, București.
- BERCIU Dumitru, PURCĂRESCU Petre, ROMAN Petre I.  
1961 *Săpături și cercetări arheologice în Rîmnicu Vilcea*, Materiale, VII, p.131-137.
- CRIȘAN Ioan Horațiu  
1986 *Spiritualitatea geto-dacilor*, Editura Albatros, București.
- DINU Marin  
1955 *Cercetările arheologice de la Valea Lupului – Iași*, SCIV, 6, 3-4, p.701-707.  
1957 *Șantierul arheologic Valea Lupului – Iași, 1955*, Materiale, III, p.161-178.  
1978 *Complexul cultural Horodiștea-Foltești*, (résumé de la thèse de doctorat), Iași.  
1980 *Le complexe Horodiștea-Foltești et le problème de l'indo-européanisation de l'espace carpato-danubien*, dans *Actes du II<sup>e</sup> Congrès International de Thracologie*, I, București, p.35-48.  
1980a *Afinități între culturile Horodiștea-Erbiceni, Foltești-Cernavoda II și Coțofeni. Contribuții la problema etnogenezei tracilor nordici*, AȘU-Iași, XXVI, s. IIIa (Istorie), p.1-15.

- 1987 *Quelques remarques sur la continuité de la céramique peinte du type Cucuteni durant la civilisation Horodiștea-Erbiceni et Gorodsk*, dans le vol. *La civilisation de Cucuteni en contexte européen* (éditeurs: M.Petrescu-Dîmbovița et alii), Iași, p.133-143.
- 1998 *Foltești-Cernavoda II. O cultură de origine răsăriteană?* Carpica, XXVII, p.32-43.
- DUMITRESCU Hortensia
- 1945 *La station préhistorique de Horodiștea sur le Pruth*, Dacia, IX-X, (1941-1944), p.127-163.
- DUMITRESCU Vladimir, VULPE Alexandru
- 1988 *Dacia înainte de Dromihete*, Editura Științifică și Enciclopedică, București.
- DUNĂREANU-VULPE Ecaterina
- 1938 *La nécropole de l'Âge du Bronze de Poiana*, Dacia, V-VI (1935-1936), p.151-167.
- FLORESCU Marilena
- 1966 *Contribuții la cunoașterea etapelor timpurii ale culturii Monteoru în Moldova*, ArhMold, IV, p.39-118.
- GEORGIEV Vladimir I.
- 1971 *L'ethnogenèse de la Péninsule Balkanique d'après les données linguistiques*, Studia Balcanica, 5, p.155 et suiv.
- GINDIN L.A.
- 1971 *Le "pélasgique" et le thrace*, Studia Balcanica, 5, p.237 et suiv.
- HOREDTE Kurt
- 1960 *Die Wietenbergkultur*, Dacia, NS, IV, p.107-137.
- LEAHU Valeriu
- 1966 *Cultura Tei*, București.
- MARKEVIĆ Vsevolod I.
- 1981 *Pozdenetripol'skie plemena severnoj Moldavii*, Éditions "Știința", Kișinev.
- MORINTZ Sebastian
- 1978 *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii*, Editura Academiei, București.

- NIȚU Anton  
1984 *Formarea și clasificarea grupelor de stil AB și B ale ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, AIIA-Iași, suppl.V.
- ORDENTLICH Ivan  
1965 *Un depozit de vase de tip Otomani de la Valea lui Mihai*, Studii și comunicări (Sibiu), 12, p.181-197.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea, DINU Marin  
1974 *Nouvelles fouilles archéologiques à Foltești (dép. de Galați)*, Dacia, NS, 18, p.19-72.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea et alii  
1995 *Istoria României de la începuturi până în secolul al VIII-lea*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- ROMAN Petre I.  
1976 *Cultura Coțofeni*, Editura Academiei, București.  
1976a *Zur kulturelle Grundlage der thrakischen Bronzezeit*, TD, I, p.53-57.
- SAKELLARIOU Michel  
1980 *Les Protogrecs*, Athène.
- URSULESCU Nicolae  
1997 *Les commencements de l'utilisation du rite de l'incinération dans le monde proto-thrace du nord de la Moldavie*, dans le vol. *The Thracian World at the crossroads of civilisations*, I, București, p.447-464.  
1998 *Începuturile istoriei pe teritoriul României*, Casa editorială "Demiurg", Iași.
- VULPE Alexandru  
1961 *K voprosu o periodizatsii bronzovogo veka v Moldave*, Dacia, NS, V, p.105-122.

- Fig.2. **Erbiceni** (dép. de Iași): céramique peinte de la couche inférieure, I (1-2) et supérieure, II (3-4).
- Fig.3. **Céramique décorée de motifs en réseau et triangulaires.** 1a-b et 2: céramique peinte du type Cucuteni B<sub>2</sub> (Valea Lupului). 4-6: céramique incisée de la période de transition à l'Âge du Bronze, de la civilisation de Coțofeni (4: Ostrovu Corbului, d'après P.Roman; 5: Sebeș d'après I.Aldea) et de la civilisation Horodiștea-Erbiceni (6: Doroșcani – Iași). 3: Bronze Moyen, la civilisation de Monteoru I C<sub>3</sub> (Cleja – inédit, recherches M.Dinu).
- Fig.4. **Céramique décorée de motifs losangés et en réseaux.** 1-2, 5-6, peints: 1,5-6, Cucuteni B (d'après A.Nițu); 2: Horodiștea-Erbiceni (d'après M.Dinu); 3-4,7, incisés, Bronze moyen: 3, la civilisation de Verbicioara IV– Govora Sat (d'après D.Berciu et Seb.Morintz); 4,7, la civilisation de Costișa, station éponyme (d'après Al.Vulpe, Seb.Morintz).
- Fig.5. **Céramique grisâtre fine.** 4: la culture de Coțofeni (d'après P.I. Roman); 1-3, 5, la culture de Monteoru I C<sub>3</sub>: 1-3, Cleja (inédit); 5: Bogdănești (d'après M.Florescu).
- Fig.6. **Écuelles et bols avec le rebord coupé oblique, élargi ou grossissant.** 1-6: Coțofeni (d'après P.Roman); 7-11: Horodiștea (d'après Hortensia Dumitrescu); 12-13: Cucuteni B<sub>2</sub> de Valea Lupului (d'après M.Dinu).
- Fig.7. **Céramique décorée de motifs spiralo-méandriques.** 1-12, l'Âge du Bronze moyen thrace: 1-6, Wietenberg (d'après K.Horedt); 7-8, Tei (d'après V.Leahu); 9, Gârla Mare (d'après D.Berciu, S.Morintz); 10, Otomani (d'après I.Ordentlich); 11, Monteoru I C<sub>3</sub> (R. et Ec. Vulpe); 12, Verbicioara IV (D.Berciu, Seb.Morintz);

---

13, de la agglomération énéolithique de type Cucuteni A-B de Traian-Dealul Fântânilor (d'après Vl. Dumitrescu).